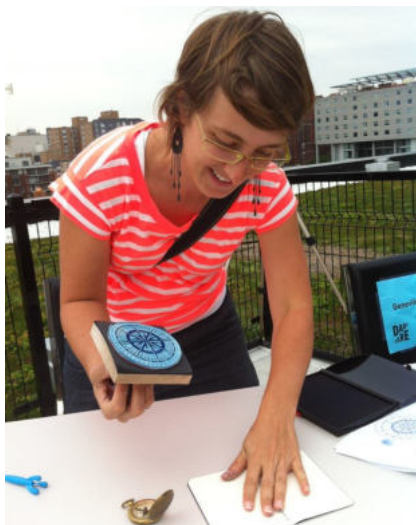


L'ULTIME CADRAN...

Geneviève Massé



C'est par passion, voire par obsession pour le temps qui passe que j'ai atterri dans le merveilleux monde des cadrans solaires en 2004. J'étais à ce moment aux études supérieures spécialisées en Design d'événements, où nous avons à élaborer une programmation pour notre projet de fin d'études.

J'avais choisi le Festival de la Terre qui se tenait aux alentours du 21 juin et l'idée de marquer la journée la plus longue de l'année par une programmation de danse à toutes les heures en était une base. Il s'agissait de faire le design d'une grosse horloge qui allait sonner à chaque heure, pour ensuite faire place à une danse traditionnelle d'un pays du fuseau horaire qui débutait la journée du 21 juin. Comme une danse du Soleil, pour chaque fuseau horaire.

C'est en discutant avec ma colocataire de ce projet qu'elle m'a lancé : « Mais, pourquoi tu fais pas un cadran solaire ?! » Sans plus tarder, j'ai tapé « cadrans solaires Québec ». J'ai découvert La Commission des Cadrans Solaires du Québec. Quelques jours plus tard, j'avais rendez-vous avec André E. Bouchard, le président et fondateur de la Commission, pour lui partager mon concept de programmation et d'événement.

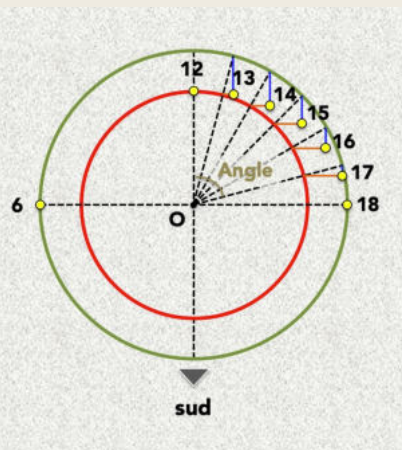
Il m'a ouvert sur un monde parallèle, il m'a enseigné patiemment et avec détermination la gnomonique, il m'a fait voir le monde par ses yeux de passionné. Le projet allait donc devenir la conception d'un cadran solaire analemmatique sur lequel une danse par heure allait prendre place.

Depuis 2004 donc, je n'ai pensé et réalisé que des cadrans solaires analemmatiques, dans plusieurs circonstances et villes, selon plusieurs paramètres et contraintes. Pour moi, c'est l'ultime cadran, car nous devons y participer pour en lire une heure, pour y voir le temps. Ce type de cadran est pour moi à la fois un marqueur de temps et un marqueur de l'esprit, car il nous ramène à notre état d'humain, celui qui a établi les heures telles qu'on les connaît aujourd'hui.

(Extraits du MOOC cadrans solaires <https://www.cadrans-solaires.info>)

Un cadran analemmatique se rencontre assez fréquemment dans les espaces publics. Sur un sol horizontal sont disposées des marques horaires sur une ellipse. L'ombre d'une personne - ou plus rarement d'un gnomon - placé sur une *ligne-calendrier* (à la bonne date !) au centre du cadran, indique l'heure solaire.

C'est un cadran dont le concept est assez difficile à comprendre mais qui est très facile à tracer ci-contre une étape de ce tracé), dans une cour d'école par exemple, même sans logiciel ! La vidéo suivante vous donne les explications nécessaires : <https://www.youtube.com/watch?v=qVcatQEeYDI>





Ci-dessus, un cadran permanent que j'ai conçu et qui a été réalisé dans le Parc J.-Émile-Cloutier à Lac Mégantic, une ville qui se situe dans la région sud du Québec près du Mont Mégantic où se trouve aussi l'AstroLab, un observatoire scientifique dans une zone protégée contre la pollution lumineuse (<https://www.astrolab.qc.ca/>).

La commande était de remercier la communauté de bénévoles actifs au sein de la Ville en leur offrant un lieu pour eux, qui se nomme la Place des bénévoles.

Le cadran est construit sur une dalle de granit de 18 pieds (6 mètres) de diamètre fabriquée chez A. Lacroix Granit, entreprise de Saint-Sébastien. L'œuvre a été installée par Sylvain Gagnon de l'entreprise méganticoise Monuments Gagnon.

Native de Rivière-du-Loup, Geneviève Massé massegenevieve@gmail.com vit et travaille à Montréal. Artiste conceptuelle et multidisciplinaire, elle entame son parcours par des formations académiques dans le monde du design - intérieur, industriel et événementiel. Forte de ses expériences professionnelles dans le milieu des arts, elle termine une maîtrise en arts visuels et médiatiques à l'UQAM en 2017. Pour plus d'informations : <http://cargocollective.com/genevievemasse>